LE TEMPS IMMOBILE

La brume matinale fige la vallée

D’une ouate impalpable et dense .

Son humide froideur s’infiltre

A l’infini de nos âmes

Où sont les soleils dorés ?

Les miels aux saveurs intenses ,

Nos joies , nos éclats de rire,

Nos insensées innocences ?

Dans l’immense infini de nos songes,

Des galaxies innombrables,

Gravitent aveugles ,improbables empires

Dans mon désespoir abyssal et pâle.

Créatures étranges , surgies d’ailleurs insalubres et futiles,

Indifférentes aux appels flûtés du crapaud ,

Au parfum de la ruche ,aux saveurs de la pluie , de ta sueur,

Insensibles aux rumeurs de ce monde incertain.

S’identifiant aux vitesses électriques,

Langage binaire ,regard virtuel ,pensées magnétiques

Mémoire morte , morte ,

Déconnectée d’un temps perdu dans un vide absolu.

Bavardages vains , inutiles,

Vérités guillotines ,prophéties assassines,

Vaniteuses et vides ,déjà démenties ,

Blessent nos cœurs fraternels et fragiles .

Toi , loin de tout ,étrangère aux remous ,

De ton noir cachot ,sourde aux cris et aux râles

Tu regardes ce monde courtisan ,versatile,

Tu pourrais en rire, mais tu pleures , tu pleures…

Tu pleures sans fin , comme le temps…. qui n’en finit pas,

Ce temps étrange ,impalpable , qui fuit si vite ,… hésite ,

Avant ?,après ?… hier ?, demain ?

Où est pendant ?, où est présent ?…qu’en as tu fait ?

Qu’avons-nous fait de maintenant ?

Les brumes hivernales figent le temps..

Ce temps sempiternel s’écoule lentement…

Èternel , immobile . Le temps existe-il ?

D.A.La Guiche –10022017 \* \* \* \* \* \* \*